



AVEC VOS DEUX MAGAZINES



MATIN



APRÈS-MIDI

People

21 mars 2010. Le Matin Dimanche • 11



GRANDIOSE

Citant les «saines colères qui réveillent les espérances» de Bernanos, le conseiller d'Etat genevois **Pierre-François Unger**, ici avec son amie **Olivia Guyot**, a loué la persévérance et l'engagement des paraplégiques pour améliorer leur sort et remarquer un jour peut-être.

L'espoir de remarquer un jour

HANDICAP. Un splendide gala sous le signe des plumes a réuni à l'Hôtel Président-Wilson chercheurs, donateurs et paraplégiques pour un dîner de bienfaisance en faveur de la recherche en paraplégie

Photos: Alain Morvan
Textes: Léonard Lozes
leonard.lozes@edipresse.ch

Crack de motocross, Marc Ristori, âme d'athlète et corps en chaise roulante, l'exprime bien: «Avec l'IRP (Fondation internationale pour la recherche en paraplégie), on continue de rouler pour un jour avoir le choix.» Le choix de pouvoir remonter le temps, le temps avant l'accident qui a fait basculer le monde pour celles et ceux qui se retrouvent paraplégiques en fauteuil roulant. Cela devrait être bientôt possible, car «les connaissances sur les mécanismes de réparation de la moelle épinière progressent», a souligné le professeur Pierre Magistretti, président de l'IRP et directeur du Brain Mind Institute de l'EPFL. Le combat doit continuer sur le front scientifique et médiati-



ACCUEILLANTS

Lorsque le président du Bal du Printemps organise, toute la descendance est sollicitée: **Philippe Boissonnas** est ici entouré de sa garde rapprochée, ses trois charmantes filles qui vendaient les billets de la loterie: **Helena** (à g.), **Victoria** (à dr.) et **Allcia** (tout à dr.).

que. Créée en 1995, l'IRP a pour but de faire avancer la recherche dans tous les domaines de la paraplégie. L'IRP se bat ainsi pour récolter des fonds (voir: irp.ch). Une belle soirée de solidarité! ◊



Cocktail

Bal du Printemps

Lieu:

Hôtel Président-Wilson Genève

Date:

Vendredi 19 mars 2010

Organisation:

Fondation IRP (Fondation internationale pour la Recherche en Paraplégie)

Nombre d'invités: 340



EXEMPLAIRES

Ils sont tous deux animés de la passion qui déplace les montagnes: **Adrien Corminbœuf**, accidenté en 1986, s'est imposé en ski nautique (champion du monde en 2001), et **Dorine Bourneton**, paraplégique depuis 1990, est devenue pilote d'avion et mère d'une fille de 3 ans. Leur exemple fait évoluer les mentalités face aux handicaps.



GRÂCE

Il est arrivé avec une escorte de mannequins, le créateur **Oliver Swan**. Il est ici avec sa muse, **Rebecca Ayoko**, superbe mannequin de Paris, qui a défilé notamment pour Yves Saint Laurent.

CHARME

Elle a offert aux invités un magnifique poème: l'actrice **Grâce de Capitani** est une fidèle du Bal du Printemps. Elle porte ce soir une robe de Christophe Le Bo, couturier à Paris. Elle est ici avec **Franck Stagliano**, son chevalier servant.



CINÉPHILES

Rémy Pagan, maire de Genève et romancier, a rencontré lors de l'apéritif de bienvenue **Géraldine Du Noyer-Montero**. Ils ont parlé du festival de cinéma humanitaire et engagé qu'elle organise chaque année à Genève, Cinéma Vérité.



DÉCOR

Le «truc en plumes» roses de Zizi Jeanmaire, offert par la danseuse, a été vendu aux enchères au bénéfice de l'IRP.



GÉNÉREUX

Pour clore la vente aux enchères, **Sarah Marshall**, petite-fille de Michèle Morgan, est venue offrir une somptueuse veste en cuir noire ornée de pierres Swarovski, signée Alexis Pène. Elle est ici en compagnie du couturier **Jean-Claude Jltros**, spécialiste du cuir chic.



TOUT SOURIRE

Elle a animé douze ans durant le Bal. Elle a persuadé stars et sponsors de soutenir l'événement et la recherche. Présidente d'honneur, **Erika Wanner** est ici avec **Philippe Streiff**, ex-pilote de F1, accidenté en 1989, conseiller technique au Ministère français des transports.



BAL À TROIS

Depuis qu'elle a rejoint le comité d'action de l'IRP Genève, **Angela Pictet** (à g.) est l'âme du Bal; elle est ici avec le commissaire-priseur **Eric Valdieu**, le marteau du Bal, et la fée du Bal, **Muriel Siki** (à dr.) qui a présenté avec empathie les invités paraplégiques.

DYNAMISME

La célèbre chanteuse **Nicoletta** - la seule Blanche à voix de Noire selon Ray Charles - a honoré le Bal du printemps de sa présence cette année. Elle est venue de France voisine avec son producteur et compagnon de longue date **Jean-Christophe Molinier**.



LE TEMPS

14 1211 Genève - 21 www.les Temps.ch

Carrières
Plus performantes, les entreprises dirigées par des femmes? Nos offres d'emploi

Eclairages
Zizi Jeanmaire, une vie en plumes. Rencontre Page 12

Climat La fin d'un accord global: 18 Bonus Ce qui manque aux sociétés pour se piller à l'initiative Miróder, 21 Lois L'état se resserre autour des avocats des Américains à l'étranger, 23

CHIFFRES 2010 France 62,3

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

Propos recueillis par Isabelle Carboneschi

Ce soir à Genève, un invité repartira du Bal du Printemps avec un éventail en plumes d'autruche vendu aux enchères. Cet invité saura-t-il à quel point il emporte avec lui bien plus qu'un accessoire, fût-il charmant et rose? Que ces plumes symbolisent la mémoire d'une époque révolue, de cinquante ans de créations transversales - danse, musique, chanson, music-hall, mode? Que ce truc est un morceau d'histoire fragile, un concentré de bonheur? Un bonheur obtenu à force de travail et d'effort et le résumé d'une grande histoire d'amour... C'est tout cela que Zizi Jeanmaire offre à la Fondation internationale pour la recherche en paraplégie (IRP) en mettant son éventail aux enchères.

Quand on pense à Zizi Jeanmaire, c'est pavlovien: on se met à fredonner *Mon Truc en plumes*. «Pourtant j'ai chanté des chansons sérieuses, j'ai chanté Aragon!» dit-elle. Elle a dansé surtout, depuis l'âge de 9 ans lorsqu'elle est entrée à l'École de l'Opéra de Paris en novembre 1933, le même jour que l'homme qui est devenu celui de toute sa vie, Roland Petit. Elle l'aime depuis toujours semble-t-il, cet homme-là, et l'on n'est guère étonnée de le voir arriver au café de l'Hôtel-de-Ville pendant l'entretien en s'exclamant: «Surprise!» Comme si les avoir séparés quelques heures, ces deux-là, c'était bien trop.

Interviewer Zizi Jeanmaire, ça fiche le trac. Est-ce qu'on a le droit de poser des questions à une légende, surtout lorsque cette légende est une dame magnifique de 86 ans? On sait que l'artiste a talents multiples a connu les plus grands du XXe siècle, qu'elle a fréquenté Picasso, dansé avec Noreev, chanté Aragon, Gainsbourg et Jean Ferrat, été habillée par Yves Saint Laurent... et aura dansé du Roland Petit sur la scène et dans la vie. *Le Truc en plumes*, bien sûr, à l'Alhambra, en 1961, avec des costumes d'Yves Saint Laurent, mais surtout *Carmen*, en 1949, une chorégraphie d'une sensualité folle, dont on s'étonne encore, en admirant le pas de deux qu'elle danse avec l'homme qu'elle épousera cinq ans plus tard, qu'elle n'ait pas reçu les foudres de la censure.

Lorsque Zizi Jeanmaire arrive dans le café où l'on avait rendez-vous, non loin de son domicile genevois, on l'entend à peine: une habitude de danseuse que de marcher en survolant le sol. Durant les premières minutes de l'entretien, les dates s'emmêlent, les souvenirs se superposent, on a peur qu'elle s'ennuie. Puis, la magie de la mémoire s'en mêle: à force de ramener les épisodes de sa vie à la lumière, un feu s'allume dans ses yeux, comme des projecteurs... La voix lui revient. Elle ponctue son propos en chantant. On s'attend presque à la voir danser. Soudain elle a 30 ans...

Le Temps: Yves Saint Laurent a dit: «Le plus beau vêtement qui puisse habiller une femme, ce sont les bras de l'homme qu'elle aime. Mais pour celles qui n'ont pas eu la chance de trouver ce bonheur, je suis là.» Vous avez eu la chance d'avoir les deux: les bras de l'homme que vous aimez et les robes du couturier...

Zizi Jeanmaire: [Rires.] Oui, ça, c'est vrai! Yves, je l'ai connu quand il était chez Dior. Il m'avait fait ma première robe couture. Avant le spectacle à l'Alhambra, Roland a demandé à Pierre Bergé si Yves voulait faire mes costumes. Il m'avait vu dans *Carmen* et il aimait ce que je faisais. Il valait mieux, sinon, avec son caractère,

A Paris, au Théâtre national populaire... DÉCEMBRE 1963



Zizi Jeanmaire, son truc en plumes

Ce soir à Genève, quelqu'un repartira du Bal du Printemps avec un de ses éventails, qu'elle a offert à la Fondation internationale pour la recherche en paraplégie. La danseuse se souvient

il était très entier, il n'aurait jamais accepté...

- Quel genre de relation avez-vous tissé avec lui?
- C'était une relation d'amour, de tendre affection. Il était très attachant. Les gens qui ont une telle aura sont forcément séducteurs. Il était beau, d'ailleurs. Il m'a habillée pendant vingt ans. Puis, au fil des années, il allait moins bien, il s'est détruit petit à petit. Bref, il n'a pas pu continuer et l'on s'est moins vu... Il faisait tous mes costumes à la maison de couture. Je ne rigolais pas, surtout que le soir, je répétais! C'étaient des séances de quatre, cinq heures d'essayage, comme un mannequin. Les mannequins d'ailleurs n'étaient pas des grandes bringues comme maintenant, avec des jambes qui n'en finissent pas.

- Vous aussi, avez des jambes interminables!

- Tout est une question de proportion: si on a de longues jambes et de longs bras, même si le reste est petit, on fait grand sur scène. Barychnikov m'a dit un jour: «Poppies we are, poppies we will stay.» Il n'était pas grand, lui non plus...

- Vos jambes, vous les avez encore montrées à l'Opéra Bastille en 2000, et la plupart des femmes rêveraient d'avoir les mêmes.

- Je les ai beaucoup travaillées. [Rires.] Et puis ça dépend ce qu'on en fait et comment on s'en sert!

- Comment est né ce numéro mythique du «Truc en plumes»?

- Jean Constantin avait commencé à jouer un air, une samba. J'ai adoré. J'ai dit à mon époux que je voulais qu'il me fasse un numéro là-dessus. Les paroles ne l'attiraient pas beaucoup [elle chantonne...]: «Quand on s'est dit qu'on s'aime d'amour...» Mais il m'a fait un numéro avec des éventails. Au départ, il n'y en avait que trois. Nous sommes partis à Londres pour la saison: je chantais, je dansais *La Silla*, un ballet inspiré d'une nouvelle de Somerset Maugham, je faisais plein de choses, mais le numéro qui a tout ramassé, c'est le *Truc en plumes*! Jane Breteau, qui à l'époque dirigeait l'Alhambra, est venue voir le spectacle et m'a engagée. Roland a décidé d'en faire un grand numéro. Il est allé voir Constantin pour qu'il échange les paroles. Avec Jean, il fallait que ça aille vite, il était un peu paresseux: il écrivait trois mots, «où sont passées mes pantoufles, etc.» Il n'avait pas très envie de retravailler cette chanson et m'a envoyée chez Bernard Dimey. Dimey m'a demandé: «Qu'est-ce que tu fais, quand tu fais ce numéro?» Je lui ai dit: «Je fais un truc avec des plumes.» «Eh bien, il m'a dit, c'est le *Truc en plumes* et puis c'est tout.» Il a écrit le texte, je suis repartie avec ma chanson et ça a été un triomphe...

- Que cache-t-on derrière un truc en plumes?

- [Silence.] On ne cache rien. Au contraire, moi, cela m'expose. C'est merveilleux de jouer avec les plumes. C'est un acte de séduction. Je ne le fais plus, malheureusement, mais j'ai adoré ça... Ce numéro, c'était une explosion de joie! Je ne m'en suis jamais lassée. Les éventails m'entouraient, je jouais avec. Je m'éclatais littéralement car je n'avais aucune contrainte. Je sentais le public tellement emporté avec moi que j'en prenais doublement le plaisir. Dans ma vie, je suis tombée sur deux belles créations: *Carmen* et le *Truc en plumes*.

- «Carmen» était extrêmement provocateur pour l'époque, en 1949!

- Je me rappelle que Gabin avait dit à Roland: «Oh là, là, vous avez votre Zizi! Moi, j'y connais rien, en ballet, mais alors dans *Carmen*, votre pas de deux... là, j'ai compris!»

- Votre prénom, j'ai lu que c'était Sam Goldwyn, de la MGM, qui vous l'avait donné?

- Non. Ma mère me disait toujours: «Tu es mon petit Jésus.» Et je lui répondais: «Oui je suis ton petit Zizi.» Ce surnom, je l'avais depuis toujours, mais mon prénom, c'est Renée. J'avais fait un film avec Goldwyn [«Hans Christian Andersen», de Charles Vidor], il a entendu qu'on m'appelait Zizi. Il le prononçait «Zaizai». Il n'a rien demandé, il me l'a imposé comme prénom. C'était un tyran, ce-lui-là!

- Votre histoire avec Roland Petit fascine. Jusqu'où va-t-on par amour?

- Oh, très loin! [Rires.] Pouvoir se pardonner, pouvoir aller jusqu'au bout, assumer par amour. Ce n'est pas une contrainte, c'est être là, présent et toujours admiratif.

- Il y a une double admiration dans votre couple...

- En tout cas de ma part, oui. Je l'ai aimé au départ par admiration et l'admiration est restée. Quand on a créé *Carmen*, ça m'a électrisée de partout. J'avais déjà un penchant pour lui. Quand il avait 16 ans, je le trouvais extraordinaire. Il a commencé à faire des chorégraphies très tôt avec un vocabulaire très personnel. Et l'on sentait déjà ce qu'il allait devenir. J'étais fascinée par mon époux. Je l'étais déjà petite, car je partageais avec lui mes clafoutis. Je savais qu'il les aimait. On fait tout pour essayer de séduire! J'y suis arrivée, cela n'a pas été sans peine. Je savais que je le séduirais avec le théâtre, par la danse. Ça devait arriver...

- La danse, c'est un domptage du corps. On imagine mal comment on peut vous dompter.

- Il faut beaucoup d'amour. La danse classique est une chose terrifiante. C'est contraire à la nature et l'on souffre beaucoup à partir de 9 ans. Il faut être un petit peu masochiste et adorer cela. Il faut aussi avoir la chance de savoir choisir qui regarder, qui prendre comme exemple. Avoir la chance de rencontrer un maître, un chorégraphe qui sache vous mettre en valeur. J'ai eu la chance de rentrer à l'Opéra. Puis de rencontrer le chorégraphe et professeur Boris Kniazeff. On prenait des cours chez lui en dehors de l'Opéra. C'est Yvette Chauviré qui m'avait amenée chez lui, qui s'est occupée de moi, elle était divine. Après, mon maître, ce fut Roland. Il faut la provoquer, la chance. Avoir les yeux ouverts et garder une grande humilité, car la danse est un éternel recommencement: quand on arrive devant le miroir le matin, c'est un point d'interrogation.

- Qu'espérez-vous transmettre à travers la danse?

- Donner le bonheur en le recevant. J'aime ce contact avec le public, même si ça me faisait peur. J'avais l'impression que je vivais doublement. Que c'était là que je devais être: sur scène. A mon avis, il faudrait que je sois dans un théâtre, aujourd'hui, pour vivre bien. Quand je vais dans un théâtre, j'y rentre comme à l'église. La scène, c'est une communion de cœurs.

- Cela vous manque-t-il?

- C'est difficile de ne plus pouvoir faire tout ça... Quand on n'a plus de contact avec des artistes, c'est une catastrophe. J'ai l'impression que tout m'échappe. Quand je me retrouve au milieu de danseurs, c'est comme si j'allais en montagne et que je prenais une bouffée d'air. Je revis. J'ai dix ans de moins d'un seul coup. Mon rêve avec mon époux, c'était d'avoir un théâtre et de faire comme Elvire Popesco: jusqu'au bout du chemin, vivre dans le théâtre...

- Vous avez dansé avec Noreev dans «La Jeune Fille et la Mort». Il était Eros et vous Thanatos, l'amour était lié à la mort. Mais quand on vous voit, l'amour, c'est plutôt la vie...

- Oui... Oui... L'amour, c'est tout!

Renseignements:
tél. +41 22 731 77 94;
irp@synopsis-event.ch; www.irp.ch

Citation du jour



«Il y a 170 000 Arméniens dans mon pays. Parmi ceux-là, 70 000 sont des nationaux, mais nous tolérons les 100 000 autres [...] Je ne suis pas obligé de les garder ici»

Recep Tayyip Erdogan

Le premier ministre turc est sous le feu des critiques, après la menace qu'il a proférée sur la BBC d'expulser les Arméniens en situation illégale en Turquie.



Bal du Printemps. Philippe Boissonnas entouré de Nicoletta, Sylvie Marshall, mère de Sarah, et Angela Pictet.



Oliver Swan. Le jeune couturier parisien a fait forte impression en arrivant aux bras de ses mannequins.



«Rêverie de plumes». Grâce à Murielle Maroquin (au centre) et à ses danseuses, les 400 invités se seraient crus à Paris...

Jean-Claude Jitrois, invité de marque du Bal du Printemps

SOIRÉE DE GALA

Présent avec son égérie, Sarah Marshall, le couturier a offert une veste en cuir et vison tressé pour la vente aux enchères. Rencontre.

TEXTE: JEAN-DANIEL SALLIN
PHOTOS: PIERRE ALBOUY

«On ne peut pas acheter l'amitié...» Installé dans le lobby de l'hôtel President Wilson, Jean-Claude Jitrois profite de la vue sur le lac. Il vient d'arriver à Genève. Dans quatre heures, il participera au Bal du Printemps. Avec l'une de ses plus fidèles égéries: Sarah Marshall. Entre le couturier et la petite-fille de Michèle Morgan, l'histoire dure depuis quatorze ans. Elle a surtout résisté aux années d'errance du mannequin; lui servant de bouée de sauvetage au moment où elle a cherché à se sortir de l'engrenage de la drogue et de la violence. «On se soutient l'un et l'autre malgré les difficultés», dira le styliste. Sobrement. D'un ton presque paternaliste.

Jean-Claude Jitrois - propriétaire de 100% des parts de sa société - a su tisser des liens très

forts avec le show-business. De Sharon Stone à Monica Bellucci, de Rihanna à Nicole Kidman,

elles sont nombreuses à porter ses cuirs. A la une des magazines. Ou sur le tapis rouge. «Je suis indépendant. Contrairement à d'autres confrères, je ne suis jamais allé aux Etats-Unis pour offrir un cachet à une actrice. Cela coûte cher et je n'en ai pas les moyens!» Peu avare d'anecdotes, plutôt volubile, avec sa tasse de thé dans les mains, Jean-Claude Jitrois raconte

sa première rencontre avec Vanessa Paradis. «Elle avait 14 ans et cherchait une robe pour participer à une émission chez Drucker. Elle est venue à la boutique avec sa maman et son attachée de presse. Il y avait un modèle qui lui plaisait beaucoup, mais son attachée de presse lui a interdit de le porter.» Alors que l'interprète de *Joe le taxi* fondait en larmes, le couturier tenta de la consoler: «Ne t'en fais pas! Quand tu seras plus grande, tu reviendras chez moi.» Le destin lui a donné raison: Vanessa Paradis est une habituée de la rue du Faubourg-Saint-Honoré. Sur la couverture du magazine *Envy*, elle porte même une de ses vestes...

Jean-Claude Jitrois vient d'ajouter un nouveau nom à ce

casting de rêve: celui de Lady Gaga. Et le styliste de raconter par le menu ses rencontres avec cette artiste «loufoque, mais diablement humaine». «Pour une séance photos, j'avais choisi de l'habiller en femme du monde, avec de longs gants et une jupe plissée. «Je ressemble à ma mère!» s'est-elle exclamée lorsqu'elle a découvert son reflet dans le miroir.»

«Donner beaucoup»

A ses yeux, Lady Gaga correspond à son idéal de vie: «donner beaucoup pour recevoir un peu». «Je l'ai vue sortir dans la rue et rester trente minutes à signer des autographes et à discuter avec ses fans, alors que ses gardes du corps et son manager la pressaient de partir», relève-

il. Avec admiration. Malgré le succès, Jitrois n'a pas changé. Toujours enthousiaste. Indécrottable positif. Amateur d'art contemporain - il visite toutes les expositions de Beaubourg - il n'a pas oublié qu'avant d'être un couturier célèbre, il a suivi des études médicales à l'Hôpital de la Salpêtrière. Et il a travaillé sur la psychomotricité jusqu'en 1976. Autant dire qu'il était particulièrement sensible à la cause défendue par la Fondation IRP. «Lorsque Sarah (ndlr: Marshall) m'a demandé si je voulais assister au Bal du Printemps, je n'ai pas hésité, dit-il. Vous savez, je voyage beaucoup dans le monde. Mais chaque endroit a quelque chose de particulier qui vous donne envie de vivre...» Une belle philosophie!



Hôtel President-Wilson. Jean-Claude Jitrois arrive dans le lobby avec son égérie, le mannequin Sarah Marshall.

Légère comme une plume...

Jean-Claude Jitrois n'est pas venu les mains vides à Genève: il a offert une veste en cuir et vison tressé pour la vente aux enchères. Un lot surprise, présenté par Sarah Marshall sur scène, qui a été adjugé à 9000 francs par Eric Valdiu. Seulement...

Vendredi soir, et malgré la prolixité du commissaire-priseur, l'encan a eu de la peine à s'élever. A virevolter avec ces plumes multicolores qui planaient dans la salle de bal. Même le célèbre éventail de Zizi Jeanmaire, objet de collection par excellence, n'a pas semé le vent de folie attendu au President Wilson (6000 francs). Comme si l'arrivée du printemps



La famille Ristori. Marc avec ses parents, sa compagne et Philippe Boissonnas.

n'avait pas réussi à réveiller totalement les 400 invités après quatre (longs) mois d'hibernation.

Ne faisons pas la fine bouche! Cette vente a quand même amené 59 000 francs à la recher-

che en paraplégie. Présentée par Muriel Siki, cette soirée - baptisée «Rêveries de plumes» - a surtout valu par son lot de témoignages. «Le handicap continue de faire peur», analyse Dorine Bourmeton, pilote d'avion et paraplégique depuis l'âge de 16 ans. «Les gens ne cherchent pas à savoir qui il y a derrière le handicap. Et ces préjugés anéantissent souvent nos espoirs d'intégration. Par notre parcours de vie, nous ne sommes plus dans le superficiel. Avec nous, les échanges sont plus vrais!» La Française avoue d'ailleurs avoir «retrouvé la liberté» dans le ciel. Voler, légère comme ces plumes accrochées au plafond, lui a permis de s'épanouir. (jds)

STÉPHANE BERN CROQUE LE GRATIN

Kate Winslet joue avec Sam Mendes «Crise conjugale à Hollywood»

La réalité rejoint parfois la fiction au pays des rêves sur pellicule qu'est Hollywood. Comme dans le film qu'ils ont tourné ensemble, *Les Noces rebelles*, réalisé en 2008 par Sam Mendes, l'actrice Kate Winslet - qui retrouvait à l'écran Leonardo DiCaprio - vient d'annoncer que son mariage a volé en éclats. Certains y verront encore la marque de la crise des sept ans, fatale à nombre de mariages heureux. D'autres feront de ce naufrage qui coule l'héroïne de *Titanic* un nouvel exemple du malheur qui s'abat sans pitié sur les stars d'Hollywood et leur interdit de vivre à la ville les merveilleuses histoires d'amour qu'elles incarnent à l'écran.

Un communiqué froid comme une lame l'a annoncé la semaine dernière:

L'actrice, devenue mondialement célèbre pour son rôle dans *Titanic* en 1997, avait épousé son compatriote Sam Mendes en juin 2003 aux Antilles. Le couple, qui vivait à New York, a eu un fils, Joe. Kate avait eu une fille, Mia, d'un premier mariage avec Jim Threapleton, un assistant-réalisateur dont elle avait divorcé en décembre 2001.

La belle actrice de 34 ans avait décroché l'an dernier l'Oscar de la meilleure actrice pour *Le Liseur*. Mendes, 44 ans, a lui aussi remporté cette distinction en 2000, dans la catégorie meilleur réalisateur et meilleur film, pour *American Beauty*.

Tandis que de fausses ru-

qu'il sera difficile de partager une fortune commune de quarante-huit millions de francs suisses, à laquelle il convient d'ajouter un manoir anglais dans les Cotswolds et un triplex à Manhattan. On savait que l'argent ne fait pas le bonheur... il rend juste le malheur conjugal un peu plus confortable!

Force est de constater

STÉPHANE BERN
CHRONIQUEUR MONDAIN

qu'une terrible fatalité s'abat sur les

Jennifer Aniston, Tom Cruise et Nicole Kidman, aujourd'hui Sandra Bullock et Jesse James, Kate et Sam ont eu le tort de montrer leur passion au monde entier, de valoriser leur couple dans les médias lorsqu'ils faisaient la promotion de leur métier. Pour un peu, on reprocherait à Kate Winslet d'avoir paradé en affichant un bonheur insolent, d'avoir brandi son mariage comme un paradigme de perfection... alors que chacun sait que les actrices passent tellement de temps à tourner que lorsqu'elles parlent de leur vie privée, elles la colorent de romantisme et l'embellissent.

Maintenant que la vérité crue apparaît au grand jour, les gens normaux éprouvent un honteux sentiment de *Schadenfreude*, cette joie sadique que nous





Invités de marque. Sarah Marshall et Jean-Claude Jitrois ont accepté de soutenir la recherche en paraplégie. (GAMMA)

Zone V.I.P.

Philippe Boissonnas, l'atout cœur du Bal

JEUDI 11 MARS 2010
TRIBUNE DE GENÈVE

Le président



Philippe Boissonnas. Il a pris la succession d'Erika Wanner en 2009. (DR)

La marraine



Zizi Jeanmaire. Son éventail sera vendu aux enchères lors de la soirée. (GAMMA)

TRIBUNE DE GENÈVE

MARDI 23 MARS 2010
TRIBUNE DE GENÈVE

PORTRAIT

Le Bal du Printemps aura lieu le vendredi 19 mars à l'hôtel Président Wilson.

Il a le cœur sur la main. Et il n'y a rien de chiqué dans son attitude! Secrétaire général de la Fondation IRP depuis six mois, successeur d'Erika Wanner à la présidence du Bal du Printemps, Philippe Boissonnas ne tombe pas du ciel. Il ne s'est pas réveillé un matin en se disant que la recherche en paraplégie serait une jolie cause à défendre. Non! Le Genevois - qui a vingt-cinq d'expérience dans la communication - a fait de son engagement une philosophie de vie. Tendre la main à son prochain, rendre ce monde un peu meilleur... Il y voit une belle manière de nourrir son âme.

«Cela vient de mon éducation, confie-t-il. Mais c'est aussi ma façon d'être. J'ai toujours eu envie de donner aux autres. Enfant, je vendais des allumettes pour les enfants handicapés et je frappais aux portes pour proposer les timbres de Pro Juventute. Je suis né dans un milieu privilégié. A mes yeux, il est normal de rendre aux autres.» Les rencontres lui ont alors servi de fil rouge dans ce cheminement humanitaire.

Alors qu'il décide de prendre une année sabbatique en 2000, il accepte ainsi une proposition pour vivre six mois au Sri Lanka. Dans un orphelinat. Depuis, Philippe Boissonnas soutient activement la fondation Sujeeva. Président des Amis du Caré, le Genevois s'est aussi impliqué dès le début dans le

Bal du Printemps. Aux côtés d'Erika Wanner et de son comité de soutien. «Lorsqu'elle a eu ses problèmes de santé, elle s'est tournée vers moi pour reprendre l'événement», explique-t-il. A l'époque, il est encore directeur chez CSM. Il ne se sent pas capable de reprendre le témoin. «Mais Erika m'a confié que si personne ne lui succédait, il n'y aurait plus de Bal...»

A 48 ans, Philippe Boissonnas voit ce défi comme une opportunité rare dans son existence. Ses rencontres avec le professeur Pierre Magistretti, président de la Fondation IRP, et avec le pilote de motocross Marc Ristori, paraplégique suite à son accident au Supercross, le persuadent plus encore de s'engager pour la recherche. En devenant secrétaire général de la Fondation IRP. «Je sais pourquoi je défends cette cause», dit-il.

Dans une semaine, à l'hôtel Président Wilson, Philippe Boissonnas présidera son deuxième Bal du Printemps. Il vient de recevoir la confirmation de la présence de Sarah Marshall et du couturier Jean-Claude Jitrois. Mais il est surtout ravi que cette soirée - baptisée «Réveries de plumes» - soit *marrainée* par Zizi Jeanmaire. «Elle a proposé spontanément de vendre son éventail aux enchères», précise le Genevois. Qui espère que cette octogénaire touchante pourra faire honneur à la soirée.

Jean-Daniel Sallin

■ Bal du Printemps, le vendredi 19 mars au Président Wilson. Renseignements et réservations au 022 731 77 94 ou irp@synopsis-event.ch.

LA JOURNÉE PEOPLE DE JEAN-DANIEL

Demi Moore: sauvetage en direct

KEYSTONE/7 MARS 2010



Avec son homme, Ashton Kutcher - qui en est déjà à 4 millions de «suiveurs», Demi Moore est une utilisatrice compulsive de Twitter. Elle envoie de quatre à cinq messages quotidiens à ses fans. Ce qui lui permet de créer des liens solides avec eux. Et de faire face à des situations extrêmes...

Vendredi dernier, Demi Moore a en effet réussi à sauver un adolescent du suicide. Un certain Jeremy lui a envoyé un message poignant: «Je n'ai plus de raison de vivre!» écrit-il. En

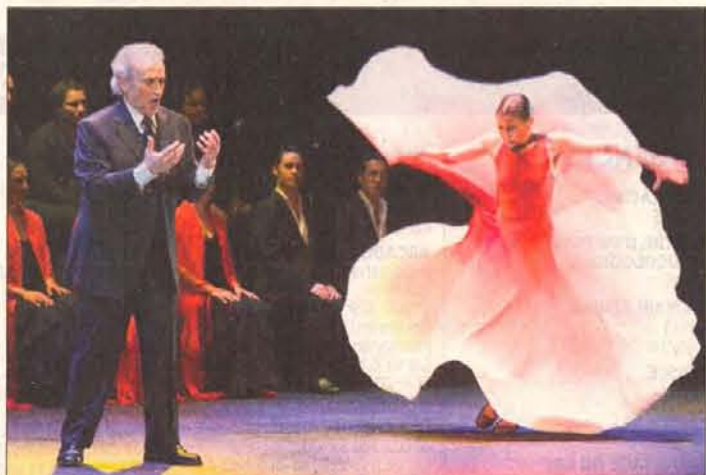
laissant clairement entendre qu'il était prêt à se pendre. La star ne s'est pas démontée: elle a d'abord cherché à connaître la sincérité de son correspondant. Avant de mobiliser ses deux millions de *followers* pour qu'ils envoient leurs messages de soutien à Jeremy. Tout en poursuivant ses «gazouillis» (*tweets* en anglais!), Demi Moore a alors averti la police - qui a retrouvé le jeune homme en pleurs devant son ordinateur. Sain et sauf, il doit une fière chandelle à sa star préférée. (jds)

Elodie Gossuin n'a pas été réélue

Depuis 2004, Elodie Gossuin menait une carrière - discrète, mais sérieuse! - de femme politique: elle était un membre actif du Conseil régional de Picardie. «Ce n'est pas un mandat de pacotille pour ceux qui doutent de la sincérité de mon engagement», expliquait-elle à *TV Mag*. «Je consacre beaucoup de temps à la gestion de mes dossiers. C'est très épanouissant!» Le passé est désormais de mise... La demoiselle est en effet l'une des victimes du désastre de l'UMP lors des élections régionales. Alors qu'elle brigait un second mandat sur la liste de la majorité dans l'Oise, elle n'est arrivée qu'en septième position. Or, avec ses 33,6% de suffrages, l'UMP-Nouveau Centre n'a obtenu que six sièges. Voilà notre ex-Miss France chocolat! Et dire qu'elle rêvait de briguer un mandat de député... (jds)

Oliver Swan: après le Bal du Printemps, Cannes!

Difficile de débarquer au Bal du Printemps dans l'ombre de Jean-Claude Jitrois... Oliver Swan a pourtant réussi son entrée. Au bras de quatre mannequins portant fièrement ses dernières créations. Qui est ce jeune styliste parisien? A l'image d'Obélix, il est tombé dans la marmite de la mode quand il était petit. «Ma mère était première main dans des ateliers de haute couture, raconte-t-il. Lorsqu'il n'y avait pas de nounou pour me garder, je m'y baladais en toute liberté.» Autodidacte, Oliver Swan était capable, à l'âge de 15 ans, de «couper une robe et de la piquer». Il y a trois ans, il décidait de créer sa propre société. Avec la volonté de «revenir aux fondamentaux de la haute couture française». Reste à se faire connaître... Le Parisien vient de présenter sa deuxième collection. Il a surtout prévu d'être présent au Festival de Cannes. Avec un show-room au Palais Stéphanie. L'idée est évidemment d'habiller les stars pour la célèbre montée des marches. A suivre! (jds)



150e ANNIVERSAIRE, ACTE I Chopard a profité de Baselworld pour fêter (une première fois!) son 150e anniversaire. En invitant José Carreras et la danseuse de flamenco Sara Baras à donner un concert exceptionnel au Musical Theater Basel au profit de la fondation créée par le ténor espagnol en 1988 - qui soutient la recherche sur la leucémie. Prochain rendez-vous, sur la Croisette. Pendant le Festival de Cannes. (DR)

Pour le challenge

Près de 60 000 francs ont été récoltés en faveur de la recherche en paraplégie lors du 12^e Bal du Printemps qui marquait, cette année, les 15 ans de la Fondation IRP. Une somme atteinte grâce à la vente aux enchères dirigée par Eric Valdieu et à la générosité des 400 invités réunis le 19 mars à l'hôtel Président Wilson à Genève. De quoi redonner espoir à ces victimes qui, malgré la paralysie, ont choisi une vie pleine de challenges et de sensations fortes.



Le joueur de tennis français Cédric Pioline et Angela Pictet, membre du Conseil de la Fondation IRP.

Jaeger-LeCoultre aux Oscars

Dimanche 7 mars 2010, Los Angeles. La délicieuse Diane Kruger foule le tapis rouge des Oscars dans une froufrouteuse robe champagne. A son bras, le célèbre réalisateur Quentin Tarantino. Et à son poignet, le plus petit mouvement au monde, ici inséré dans la montre Art Deco 101 de Jaeger-LeCoultre, tout habillée d'or et de diamants.



Sarah Marshall, actrice et mannequin française, entourée des créateurs de mode Alexis Pene et Jean-Claude Jitrois.



Carlo Lamprecht et la Baronne Nadine de Rothschild.

PUBLICITÉ

**OLIVIER CHAPONNIERE
HESS - DIVO AG**

Vente aux enchères I

18 et 19 mai 2010 – ZÜRICH – HOTEL BAUR AU LAC

Pour notre prochaine vente aux enchères, nous sommes d'ores et déjà intéressés par des monnaies d'exception ou des collections bien tenues.



\$10 1883 New Orleans
PROBABLEMENT LE PLUS BEL EXEMPLAIRE CONNU

\$20 1907 HIGH RELIEF en FDC

NICOLAS II - 25 ROUBLES 1896 en FLAN BRUNI

Olivier Chaponnière – 15 avenue du Mail, 1205 Genève, Suisse – (+41) 22 328 68 28 – numismatique@chaponniere.com

**Achete collections
de monnaies
et médailles d'or
et d'argent**

Contactez-nous

cabinet numismatique :
27, rue de la Cité, Genève
Ouvert de 10h à 17h
Tél. 022 310 91 97 ou 079 230 65 43
www.cabinetnumismatique.ch



**ACHAT - VENTE
LIVRES**

ANCIENS,
ILLUSTRÉS PAR LES PEINTRES,
LA PHOTOGRAPHIE, ÉD. ORIGINALES,
AUTOGRAPHES, DESSINS

Librairie Ancienne
20, Grand-Rue, 1204 Genève,
(022) 310 20 50 ou à votre domicile

**BRONZES
TABLEAUX ANCIENS**

Antiquités
32a, Grand-Rue, 1204 Genève,
(022) 310 12 30 ou (022) 310 20 50

ACHAT VENTE



Estimations
gratuites



**MONNAIES ANCIENNES
OR - BIJOUX
PIERRES PRÉCIEUSES**

Alexandre de Miguel
Numismate, gemmologue
T (022) 731 05 65

Rue J.-J. Rousseau 36
1201 Genève
adm@alexandredemiguel.com



M. Philippe Boissonnas, secrétaire général de la Fondation IRP



Mme Muriel Siki, présentatrice de la soirée, M. Carlo et Mme Anita Lamprecht



Mme Muriel Siki, Pierre-François Unger et Comtesse Catherine Donin de Rosiere



M. Oliver Swan, M. Franck Fichoux et les mannequins de la Maison Oliver Swan Paris



M. Pierre-François Unger, M. Jacques et Mme Sonia Boissonnas, M. Christian Luscher et Mme Marie Schiefelbusch.



M. Pierre Hafner

TROMBINOS COTE

185



M. Raphael Klemm et Mme Virginio La Marca



M. Christian Luscher et Mme Marie Schiefelbusch.



M. Pierre-François Unger



S.E. Dacio Castillo et Mme Danièle Bacardi



M. et Mme Albert Ohayon, Mme Olivia Guyot



M. et Mme Eric Valdiou, Mme Catherine Léopold-Metzger



Mme Sarah Marschall entourée de Alexis Penne et Jean-Claude Jitrois



Mlle Audrey, Mlle Alicia, Mlle Victoria Boissonnas et Mlle Claire Terrailon



Comte et Comtesse Y. Donin de Rosières, Mme Nicoletta et Mme D. Bacardi



Mme Sarah Marshall et M. James Cohen-Toledano



Mlle Emilie Boiron



Le couturier Oliver Swan



Mme Dorine Bourneton



Mme Grâce de Capitani et M. Carlo Lamprecht



Mme Mariène Borel

184



Mmes Danièle Bacardi et Grâce de Capitani



M. Carlo Lamprecht et la Baronne Nadine de Rothschild



M. Christian Luscher et Mme Marie Schiefelbusch



M. Cédric Pioline et Mme Angela Pictet



M. et Mme Olivier et Isabelle Gachon

Lors du 12^e Bal du Printemps, marquant les 15 ans de la Fondation IRP, près de 400 convives se sont unis dans un esprit de générosité en faveur de la recherche en paraplogie.

Philippe Boissonnas, Président, Erica Wanner, Présidente d'honneur, Angela Pictet, membre du Comité d'Action, ont accueilli convives, célébrités et personnalités paraplogiques dans une ambiance chaleureuse et un décor magique sur le thème «Réveries de plumes» créé par Franck Fichoux.

Grâce de Capitani, Nicoletta, Muriel Siki, Emilie Boiron, Sarah Marshall, Marc Ristori, Jean-Claude Jitrois, Philippe Streiff, Oliver Swan, entre autres ont illuminé cette soirée de leur présence.



M et Mme Albert Ohayon, Mmes Olivia Guyot et Adeline Grandjean, M. Pierre-François Unger



M. Pierre Guyaz, Lady Michelham, Mme Anette Kaplun et Nicoletta

MAGAZINE
EXCLUSIF

Art de vivre & bien-être



Un grand merci

RÊVERIES DE PLUMES

Bal du Printemps

Chaque franc compte !

Banque Pictet & Cie X-566192.00.01 CCP12-109-4

Président Wilson

Genève

www.irp.ch

Renseignements

irp@balduprintemps.ch. Tél. +41 22 731 77



FONDATION INTERNATIONALE POUR
LA RECHERCHE EN PARAPLÉGIE-IRP

Un publicitaire humanitaire



Philippe Boissonnas

Secrétaire général
Fondation Internationale pour
la Recherche en Paraplégie - IRP

Le public des grandes soirées caritatives connaît bien sa silhouette élancée et son sourire charmeur. Président du Bal du Printemps depuis 2009, Philippe Boissonnas vient d'être nommé Secrétaire général de la Fondation Internationale pour la Recherche en Paraplégie. L'IRP investit chaque année plus de 800 000 francs en projets de recherche en Suisse et dans le Monde ! Elle finance des chaires universitaires aux HUG à Genève et à l'EPFL à Lausanne, remet des bourses et des prix – dont le Prix Schellenberg – récompensant les travaux de chercheurs dans le domaine de la régénération des tissus nerveux de la moelle épinière... Pour dynamiser ce vaste programme, pour la première fois, l'IRP se tourne vers un professionnel : Philippe Boissonnas ne vient pas du monde médical mais de la communication ! Portrait.

Exclusif Magazine | Après 23 ans passés dans la communication, vous avez choisi l'humanitaire. Pourquoi ce choix ?

Philippe Boissonnas : Par penchant naturel ! Depuis mon plus jeune âge, je suis actif sur le plan social. J'ai en moi cette fibre, cette notion d'engagement qui m'incite à donner du temps et de l'amour aux plus défavorisés. J'ai été, pendant 10 ans, actif au *Caré*, le resto du cœur genevois. J'assume actuellement la vice-présidence de l'Association humanitaire *Sujeeva* qui vient en aide à plus de 300 enfants au Sri Lanka où je me rends chaque année. Et j'ai toujours été proche de l'IRP. Avant de prendre la présidence du Bal du Printemps, j'ai été membre du Comité de Soutien. Autre raison, j'avais aussi envie de changer et de me mesurer à un nouveau challenge !

E.M. | Comment fait-on pour passer d'une activité à une cause et de la lumière à l'ombre ?

Ph.B. : Je n'ai pas du tout l'impression de passer à l'ombre. Je vais utiliser la lumière et donner un autre

éclat à mes compétences personnelles qui peuvent, dans le cas présent, être utiles à une cause ! Je vais m'appliquer à faire connaître et à revaloriser les activités de la Fondation IRP. Par rapport aux bénéficiaires – les personnes para ou tétraplégiques – la recherche est fondamentale. Si notre ambition, aujourd'hui, est de faciliter la vie des personnes souffrant de ce handicap, à long terme, il s'agit de les guérir...

E.M. | Vous êtes le premier Secrétaire général de l'IRP, pour quelles qualités avez-vous été choisi ?

Ph.B. : Je dirais pour mon enthousiasme et mon attitude positive mais également pour mon réseau de contacts et ma connaissance de la cause. La levée de fonds ne se résume pas en un événement unique. Il convient de mettre en évidence toute la valeur de la recherche qui actuellement ne jouit pas d'une grande visibilité ! L'IRP ne s'occupe pas de personnes handicapées dans la vie de tous les jours mais de financer la recherche fondamentale et clinique.

J'entrevois un espoir qui évolue très vite, mon plus beau plan de carrière serait que la paraplégie soit vaincue d'ici 5 ans !

E.M. | Quelles sont vos priorités ?

Ph.B. : La recherche de fonds d'abord ! Il s'agit de trouver des soutiens extérieurs, toutes sortes de soutiens, d'approcher le *fund-raising* à travers les entreprises, de travailler par projets et de mettre en rapport les grandes fondations, les associations et les donateurs ciblés... Une trop grande discrétion fait que les gens ne savent pas tout ce qui a été entrepris et réalisé : en 15 ans, l'IRP a soutenu de très nombreux projets, pourtant la fondation n'a pas encore la notoriété qu'elle mérite ! Nous bénéficions cependant d'une écoute toujours profondément humaine et nous avons un rapport de fidélité extraordinaire avec les donateurs qui nous suivent d'année en année.

Pour ce qui est du Bal du Printemps qui est entièrement financé par des sponsors – entreprises et bienfaiteurs privés –, je souhaite qu'il reste un événement festif et mondain tout en mettant en avant la cause, le témoignage de paraplégiques et de tétraplégiques pour sensibiliser les gens ! Et nous continuons à rajeunir le public pour assurer la relève...

Propos recueillis par G.A.-D.



lextension.com

Genève et sa région, plus que de l'info !

notre site en favoris contacts

Vendredi 12 Mars 2010

Rechercher

ok

Accueil • Actu • Vos commentaires • Annuaire • Petites Annonces • Partenaires/Dépositaires

BIEN-ÊTRE CLUBS COMMERCE CULTURE DURABLE ÉCONOMIE INSOLITE LES GENS MEDIAS MOBILITE MONDE PARTENAIRES POLITIQUE S & L SOCIÉTÉ

Toutes les actus du jour > Voir tous les articles relatifs à ce thème

C'est tout VU!

Chroniques

Paroles d'experts

Rechercher

Tribune libre

Toutes les adresses

Dernières annonces

Insérer une annonce

Où se procurer le Mag

Tous les rendez-vous

S'abonner au Mag

Lisez lextension en ligne !

Contacts

Tarifs pub MAG

Tarifs pub WEB

Philippe Boissonnas à l'IRP

La Fondation IRP a pour but de financer et de faire progresser la recherche fondamentale et clinique dans tous les domaines de la paraplégie, afin de faciliter la vie des paraplégiques et surtout, à plus long terme, les guérir.

La Fondation investit chaque année plus de CHF 800'000.- dans le domaine de la paraplégie par le biais de plusieurs projets de recherche sur le plan international, par le financement de chaires universitaires aux HUG à Genève et à l'EPFL à Lausanne, par la remise du Prix Schellenberg qui distingue un chercheur qui a fait progresser la compréhension des processus de développement de lésion et de régénération de la moelle épinière, ainsi que par des bourses pour postdoctorants afin d'encourager de jeunes chercheurs à s'intéresser au domaine de la paraplégie.



Philippe Boissonnas

Jusqu'à ce jour, la Fondation IRP a été gérée par son Conseil de Fondation, présidé depuis le 1er janvier 2010 par le Professeur Pierre Magistretti, EPFL Lausanne, secondée par un Conseil scientifique de renommée internationale et a travaillé en collaboration avec des partenaires extérieurs pour sa communication et son secrétariat. Désormais, elle a décidé de s'appuyer sur un secrétariat permanent à Genève qui réunira les activités administratives, la gestion des publications, l'organisation d'événements et la recherche de fonds sous la direction de Philippe Boissonnas.

Philippe Boissonnas, 48 ans, père de trois filles, a décidé de réorienter sa carrière pour se consacrer à une cause sociale et humanitaire en acceptant le poste de Secrétaire général de la Fondation IRP à temps partiel.

Professionnel de la communication, ce genevois mettra au service de la Fondation IRP ses 24 années d'expérience dans la communication, le conseil stratégique et l'organisation d'événements. Publicitaire-humanitaire, comme il aime à se définir, il cultive son engagement citoyen depuis de nombreuses années. Actif durant 10 ans au CARE, le resto du cœur genevois, il reste président de l'Association des Amis du CARE et assure également la vice-présidence de l'Association humanitaire Sujeeva qui s'occupe de parrainage d'enfants au Sri Lanka où il se rend chaque année.

Il a toujours été proche de la Fondation IRP en tant que membre du Comité de soutien du Bal du Printemps, événement caritatif dont il a repris la Présidence en 2009 et membre du Conseil de Fondation depuis 2008.

Plus d'informations en ligne : > Fondation IRP

> Soyez le premier à donner votre avis!

- > 28.01.2010 Ivo Bracher quitte Estate Real Estate
- > 12.01.2010 Isabelle Welton, présidente d'IBM
- > 11.01.2010 Philippe Boissonnas à l'IRP
- > 16.12.2009 Corine Moinat Vité à la direction de Migros
- > 11.11.2009 Chevalier de la communication

■ Kenzer Conseil Fiduciaire



■ Groupe H



■ Pharmacie Principale Holding



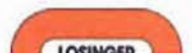
■ Activ Technologies SA

ACTIV Technologies SA

■ Copré - La collective de prévo...



■ Losinger Construction SA



Qui fait quoi... Qui va où?



Radio Télévision Suisse

Jean-Jacques Roth
Jean-Jacques Roth (53 ans) cesse ses fonctions de directeur et rédacteur en chef du «Temps» et prend la tête du secteur Actualité à la Radio Télévision Suisse (RTS). Il entrera en fonction dans le courant du premier semestre 2010 une fois que sa succession au Temps sera réglée. Il a été désigné pour faire partie du Conseil de direction de la RTS. Il occupera un rôle stratégique entre les rédactions et le Conseil de direction.



AGILE Entraide Suisse Handicap

Mélanie Sauvain
Mélanie Sauvain, 36 ans, est la nouvelle secrétaire romande d'AGILE Entraide Suisse Handicap depuis le 1^{er} janvier 2010. Mélanie Sauvain est originaire du canton du Jura et habite à Berne. Plusieurs de ses proches vivent avec un handicap. Titulaire d'une licence en histoire, français moderne et journalisme de l'Université de Neuchâtel, ainsi que d'un certificat de journalisme, Mélanie Sauvain a travaillé pendant 9 ans dans le domaine «politique fédérale et société» de l'Agence télégraphique suisse (ATS).



Migros Genève

Corine Moinat Vité
Depuis janvier 2010, Corine Moinat Vité assume la responsabilité du nouveau département Immobilier, Construction et Centres commerciaux de Migros Genève et la fonction d'administratrice au conseil d'administration de Centre Balxert S.A. C'est la première femme à accéder à un poste de direction à Migros Genève.



L'Orchestre de Chambre de Genève

Robert Mirza
Le Conseil de Fondation de L'OCG a nommé Robert Mirza aux fonctions de Secrétaire général de L'Orchestre de Chambre de Genève, responsable de l'administration, des finances et de la gestion des ressources humaines. Né en 1967, ce Genevois est marié et père de deux enfants. Polyglotte et passionné de culture (photographie, arts plastiques, cinéma, littérature, opéra et musique), Robert Mirza, enthousiaste et déterminé, allie à la rigueur de la gestion une grande attention à l'humain. Il est entré en fonction le 1^{er} janvier 2010.



Dynamics Group

Andreas Durisch
Andreas Durisch, rédacteur en chef de la Sonntags-Zeitung, devient Senior Partner de Dynamics Group. Dans ses nouvelles fonctions, il conseillera diverses personnalités du monde économique et de la vie publique, dans les domaines du positionnement stratégique et de la gestion d'image. Avec l'arrivée de cette personnalité très respectée dans le monde des médias suisses, Dynamics Group renforce ses compétences et franchit une nouvelle étape de son développement. Il entrera en fonction mi-2010.



Publicitas

Beat Roeschlin
Beat Roeschlin a été désigné pour succéder à Robert Schmidli en tant que CEO de Publicitas. Il entrera en fonction le 1^{er} mai 2010. Licencié ès sciences économiques de l'Université de St Gall, M. Beat Roeschlin (54) a passé les 12 dernières années au sein du groupe international d'affichage Clear Channel. Beat Roeschlin aura pour mission de mener à bien le repositionnement de Publicitas dans le secteur de la commercialisation des médias sur le marché suisse.

zOOm

Cartier Suisse SA

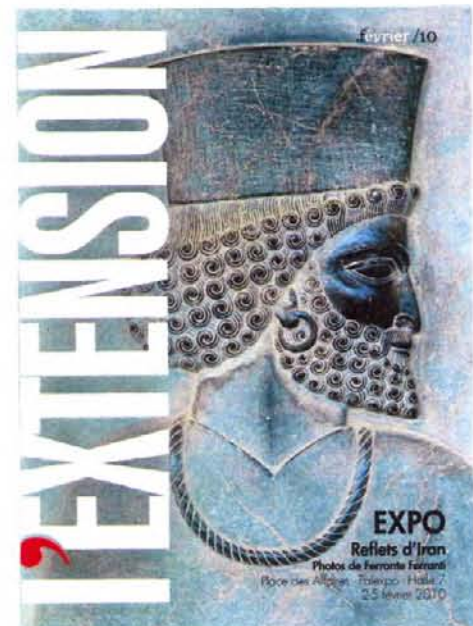
Arnaud Carrez

Arnaud Carrez est nommé Directeur Général de Cartier Suisse SA en remplacement de Christophe Massoni qui a quitté la Suisse pour reprendre la Direction Générale de Cartier au Japon. Né en 1973, Arnaud Carrez, de nationalité française, a pris ses fonctions le 1^{er} janvier 2010 et arrive à la direction de la filiale suisse avec une expérience significative dans le domaine du management international. Arnaud Carrez est marié et père d'une petite fille. Il est également un sportif accompli, marathonnier et ancien joueur de rugby au niveau international. Il porte en outre un intérêt tout particulier à la photographie.

Fondation IRP

Philippe Boissonnas

Précédemment membre du Conseil de Fondation, Philippe Boissonnas (48 ans) est entré en fonction le 1^{er} octobre dernier en tant que Secrétaire général de la Fondation Internationale pour la Recherche en Paraplégie (IRP). Il assure la gestion opérationnelle de la Fondation et l'organisation des événements, notamment le Bal du Printemps à Genève et la Soirée de l'Espoir à Lausanne. Ce Genevois de naissance est père de trois filles.



Les rendez-vous du mois



Photographies Méditerranées
jusqu'au 13 juin
au Musée historique
de Lausanne

Les photographies d'Henriette Grindat viennent à nous comme ces bulles formées dans le secret des profondeurs de l'eau, qui montent lentement, frôlant les coraux et les algues, issues du crépuscule marin pour venir éclater sans bruit à la lumière, miroirs d'on ne sait quelles visions et témoins d'une aventure alchimique de la terre et de l'eau.

www.lausanne.ch/mhl

Expo, Hommage à la féminité
du 4 au 21 mars

La Mansarde de Veyrier présente les photographies de Lennart Goldmann.

www.veyrier.ch

Expo, ROUTE, paris
du 26 mars au 18 avril

L'exposition nous transporte à Paris, ville natale de l'artiste-voyageur Arnaud Servat, qu'il observe avec le recul de l'ethnologue ou la curiosité de l'étranger loin de ses racines. Derrière l'aspect brut et la texture accidentée du goudron, auquel le travail de la lumière confère une profondeur troublante, l'artiste nous fait découvrir un univers personnel où la route prend une valeur symbolique, de passage, de parcours.

Espace R à Carouge. Contact: aire@bluewin.ch. Vernissage le 25 mars dès 18h.

Café Scientifique
le 29 mars à 18h30
au Musée d'histoire
des sciences



Thème: «Est-il vrai que nous n'avons plus de vie privée?», «Est-il vrai que...?»: il n'y a pas de question plus évidente lorsqu'on est curieux, de la vie en général et de la science en particulier. Entrée gratuite.

www.ville-ge.ch/mhs

«Rêveries minérales»
jusqu'au 16 mai
au Muséum d'histoire
naturelle



Éclat et vie à l'intérieur des cristaux. Sous le regard de Gérard et Béryl-Alexandra Brard, le minéral se prend à ressembler à de la matière organique, à des paysages ou une œuvre d'art abstrait. En plongeant dans le cœur de minéraux, les deux photographes nous font découvrir des couleurs et des contrastes insoupçonnés ainsi que des motifs d'une variété incroyable. Entrée libre.

www.ville-ge.ch/mhng



Pamela Rosenkranz
du 27 mars au 16 mai
au Centre d'Art
Contemporain Genève

L'exposition monographique de Pamela Rosenkranz poursuit une manière renouvelée d'aborder la notion de nihilisme, par une recherche de l'absence de sens qui constitue le cœur de l'œuvre. Une version de cette exposition sera présentée au Swiss Institute de New York à l'hiver 2010. Vernissage le Vendredi 26 mars de 18h à 21h.

www.centre.ch



Jardin
du 6 mars au 11 avril

La Villa Bernasconi invite l'Octopode à l'occasion de sa seconde publication intitulée «Jardin», qui présente le travail de Christophe Dubois, Charles-François Duplain, Sarah-Laure Estragnat, Maga, Woodstone Kugelblitz, Martin Panchaud, Mathias Schauwecker, Mike Stefanini, Michaël Terraz, Yann Tréhin & Doriss Ung.

www.villabernasconi.ch

L'Art à l'Hôpital
jusqu'au 30 juin

Vous pouvez découvrir «L'envol du Papillon, tête poussière et autres personnages» au HUG. Après une courte carrière de sportif de haut niveau, Francis-Olivier Brunet se consacre à la peinture depuis 1983 (www.fobrunet.com). Entrée libre. * www.arthug.ch



Festival Électron
du 1^{er} au 4 Avril

ELECTRON
FESTIVAL DES CULTURES ÉLECTRONIQUES DE GENÈVE

du 1^{er} au 4^{avril} 2010
à 19h30
à l'Hôtel Président Wilson, Genève



Le Festival Electron a annoncé sa programmation 2010: plus de 100 artistes internationaux et locaux autour des cultures électroniques sur 4 jours de festival, du 1^{er} au 4 avril 2010, dans 8 lieux différents: le Palladium, le Mâd, l'Alhambra, le BAC, le Moloko, le KAB/PTR, le Zoo et le cinéma Sputnik.

www.electronfestival.ch

Bal du Printemps
Vendredi 19 mars



C'est sous le thème «Rêveries de Plumes» que la soirée de bienfaisance en faveur de la recherche en paraplégie aura lieu le Vendredi 19 mars 2010 à l'Hôtel Président Wilson Genève dès 19h30. Le bénéfice de la soirée sera intégralement versé à la Fondation IRP. Contact: Tél: 022 731 77 94 irp@balduprintemps.ch www.irp.ch

Genève Agenda

N° 582 · 02.2010

Bal
RÊVERIES DE PLUMES
du
Printemps

Vendredi 19 mars 2010
à 19h30
Hôtel Président Wilson
Genève

International Foundation
for Research in Paraplegia
Fondation internationale
pour la recherche en paraplogie - IRP

Genève

CITY GUIDE & CITY MAP

Suisse

Bienvenue Welcome

Rêveries de plumes
Bal du Printemps

Evénement phare des soirées caritatives genevoises, la 12^e édition du Bal du Printemps en faveur de la Fondation internationale pour la recherche en paraplogie - IRP aura lieu le vendredi 19 mars 2010 dès 19h30 au Président Wilson à Genève dans un décor de rêve décliné par Franck Fichoux autour du thème "Rêveries de Plumes".

Avec votre soutien et celui de tous les donateurs, avec l'appui d'un Comité scientifique spécialisé, l'IRP agit jour après jour pour récolter des fonds, sélectionner et financer les meilleurs projets de recherche dans le monde, contrôler les résultats. Pour que la paraplogie soit vaincue. Pour que, dès demain, les paraplogiques retrouvent l'usage de leurs membres.



Madame Emilie Boiron et
Monsieur Simon de Pury

Spring Ball. A must in Genevan charity events. The 12th season of the Spring Ball dedicated to the International Foundation for Research in Paraplegia (IRP): Fri., 19 March, starts at 19:30 at the Président Wilson in Geneva, with a magical décor designed by Franck Fichoux.

With everyone's help, and with the support of a specialised scientific committee, IRP works tirelessly to raise funds, select, finance and evaluate the best research projects in the world. Paraplegia needs to be overcome so that, soon, paraplegics can regain their former capacities.

Philippe Boissonnas,
Président du Bal du Printemps

Vendredi 19 mars dès 19h30 - Friday 19 March from 7.30pm
Hôtel Président Wilson - 47, quai Wilson - 1201 Genève
Réservations : 0041 22 731 77 94 - irp@balduprintemps.ch

Rencontre avec Chanter comme un muezzin qui appelle à la prière

Youssou NDour, qui a participé au «Concert pour Haïti» le 24 février dernier à Genève, sort un nouvel album intitulé «Dalar-Kingston».

PIERRE-MICHEL MEIER

- Que peux-tu dire de ton nouvel album?

- Je pense que c'est une belle idée. C'est surtout le fait de revenir sur les traces de toutes ces musiques si naturelles, qui nous touchent au plus profond de nous-mêmes. L'histoire de l'hommage à Bob Marley est partie de l'anniversaire des 50 ans de l'indépendance de l'Afrique* et des grands festivals qui ont eu lieu

sur notre continent pour marquer tout cela. Les gens ont pensé à moi parce que je suis quelqu'un qui a grandi avec le reggae. Je ne l'incarne pas, mais je le connais bien, je suis un fan de Bob Marley.

- Cela a-t-il été difficile?

- Non, pas vraiment, la seule chose que je ne voulais pas faire, c'était de reprendre des mélodies tout à fait modernes. Je voulais que ce soit mes propres mélodies.

- Quand je vois mon fils, je pense toujours aux artistes, car vous gardez toujours votre âme d'enfant et votre naturel?

- C'est notre état naturel. C'est vrai, nous gardons vivante cette passion pour la musique et un artiste ne vieillit pas dans la musique. Chaque fin d'année, à Dakar, j'organise un concert pour les enfants et je suis toujours enchanté de les voir chanter, danser et de constater combien ils sont intéressés par la musique. Tous les enfants ne réagissent pas de la même fa-

çon à la musique, mais ceux qui ont le don pour cela, c'est une véritable bénédiction de Dieu.

- Crois-tu que l'inspiration ne peut être que de nature divine?

- Je le crois sincèrement, je crois, dans tous les cas, que l'inspiration est d'essence spirituelle et, bien entendu, de toutes les spiritualités.

- Avec le temps qui passe, as-tu l'impression que ton inspiration, ta faculté de création augmentent ou, au contraire, diminuent?

- Plus le temps passe, plus je me sens sûr de moi, plus inspiré et, avec l'expérience acquise, j'arrive à créer plus rapidement.

- C'est un peu comme la prière?

- La prière est un devoir quotidien. Nous n'avons pas le devoir d'écrire une chanson ou de sortir un disque. Mais dans mon inspiration musicale on entend ma prière, on entend ma religion, il y a plein de gens qui m'ont dit que je chantais comme le muezzin qui appelle à la prière. ■

*(Ndlr: En 1960, 17 pays d'Afrique subsaharienne se libèrent du joug européen).

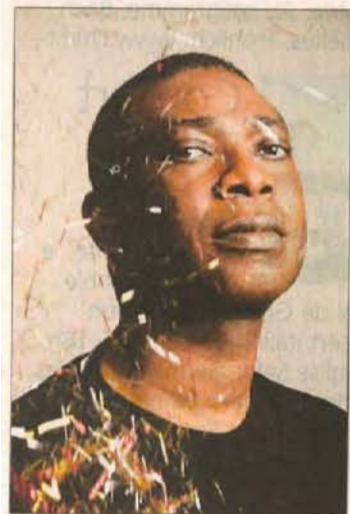
Bal du Printemps

Hôtel Président-Wilson - 21 mars



GIM • Ambiance légère comme des plumes de carnaval pour cette 12e édition. Baptisée «Rêverie de plumes», la vente aux enchères du Bal du Printemps a permis de récolter des fonds en faveur de la Fondation internationale pour la recherche en paraplégie - IRP. Casting de rêve parmi les personnalités qui ont animé la soirée de gala avec la comédienne Sarah Marshall (petite-fille de l'actrice Michèle Morgan) et Me Maïssa Fattal qui entourent le couturier Jean-Claude Jitrois (1). Tapis rouge déroulé aussi pour les autorités locales avec le conseiller d'Etat Pierre-François Unger, son amie Olivia Guyot (2) et le maire de la Ville Rémy Pagani, en compagnie de Mme et M. Jacques Moret, directeur général de l'administration à la Ville (3). Charme et sourire également du côté du conseiller national Christian Lüscher et de son amie (4) ainsi que chez le tennisman Cédric Pioline au bras de l'ex-Miss Suisse romande et mannequin Emilie Boiron (5). A l'issue de cette splendide soirée, le sémillant président du Bal du Printemps Philippe Boissonnas pouvait arborer un grand sourire près de la fidèle actrice Grâce de Capitani (6).

PHOTOS GIM



UNIVERSAL MUSIC



High Society

GENÈVE

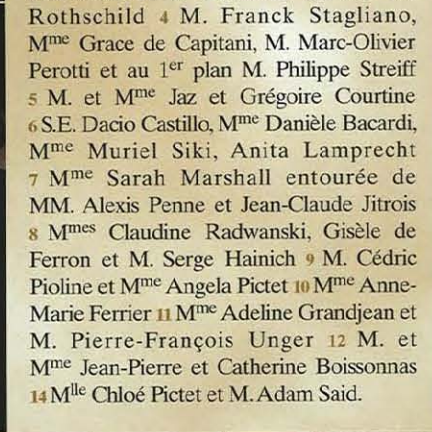
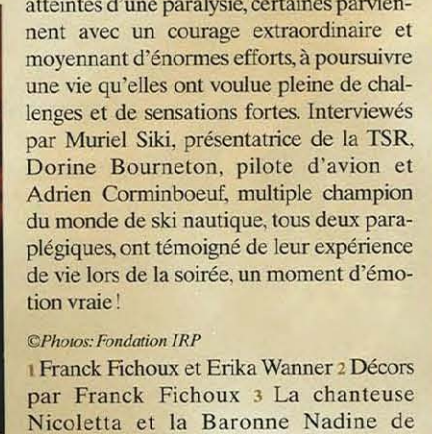


Le Bal du printemps 2010 en faveur de la Fondation internationale pour la recherche en paraplégié – IRP, a eu lieu à l'Hôtel Président Wilson où près de 400 convives se sont réunis pour une soirée festive mais qui ne perd pas de vue la cause qu'elle défend. Parmi les victimes

atteintes d'une paralysie, certaines parviennent avec un courage extraordinaire et moyennant d'énormes efforts, à poursuivre une vie qu'elles ont voulue pleine de challenges et de sensations fortes. Interviewés par Muriel Siki, présentatrice de la TSR, Dorine Bourneton, pilote d'avion et Adrien Corninboeuf, multiple champion du monde de ski nautique, tous deux paraplégiques, ont témoigné de leur expérience de vie lors de la soirée, un moment d'émotion vraie!

©Photos: Fondation IRP

1 Franck Fichoux et Erika Wanner 2 Décor par Franck Fichoux 3 La chanteuse Nicoletta et la Baronne Nadine de Rothschild 4 M. Franck Stagliano, M^{me} Grace de Capitani, M. Marc-Olivier Perotti et au 1^{er} plan M. Philippe Streiff 5 M. et M^{me} Jaz et Grégoire Courtine 6 S.E. Dacio Castillo, M^{me} Danièle Bacardi, M^{me} Muriel Siki, Anita Lamprecht 7 M^{me} Sarah Marshall entourée de MM. Alexis Penne et Jean-Claude Jitrois 8 M^{mes} Claudine Radwanski, Gisèle de Ferron et M. Serge Hainich 9 M. Cédric Pioline et M^{me} Angela Pictet 10 M^{me} Anne-Marie Ferrier 11 M^{me} Adeline Grandjean et M. Pierre-François Unger 12 M. et M^{me} Jean-Pierre et Catherine Boissonnas 14 M^{lle} Chloé Pictet et M. Adam Said.



La baronne Nadine de Rothschild et la chanteuse Nicoletta, «enchantées d'être là».

UNE ROSE POUR



STÈVE RAVUSSIN

Avec son ami Cammas à la barre, le navigateur vaudois a été l'un des dix preux équipiers à remporter le légendaire trophée Jules-Verne. Soit le tour du monde à la manière de Phileas Fogg, mais sur les mers. Ces matelots d'exception (Coville, Lemonchois, etc.) ont mis 48 jours, 7 heures et 44 minutes pour revenir à leur point de départ. Sur le bateau, Stève était chef de quart et caméraman. Il fut paraît-il un excellent tenancier du Bar des sports, joyeux rendez-vous qu'il a fondé dans la bonne humeur. Santé et bravo, marin.

M. D.



Philippe Boissonnas, président du Bal, et Dorine Bourneton, pilote d'avion chevronnée.



Muriel Siki et Adrien Corminbœuf, multichampion du monde de ski nautique.



Cédric Pioline et Emilie Boiron de très bonne humeur.

LE COCKTAIL

Bal du Printemps en faveur de la Fondation IRP

Un bal pour un rêve

Lors de cette 12^e édition, une vingtaine de personnes paralysées ont témoigné de leur courage exceptionnel.

Pour un peu, on se serait cru aux Folies Bergère de Paris. Normal, le spectacle du 12^e Bal du Printemps, qui s'est tenu vendredi dernier à l'Hôtel Président Wilson Genève, a été chorégraphié par Murielle Maroquin, ex-meneuse de la prestigieuse institution parisienne. La soirée caritative avait pour thème Rêverie de plumes. Dans une ambiance très conviviale, près de 400 invités sont venus partager le rêve de la Fondation IRP, celui de faire avancer la recherche en paraplogie: «La vente aux enchères a rapporté 59 000 francs et la recette finale devrait avoisiner les 240 000 francs», confie Philippe Boissonnas, président du Bal du Printemps. Q. L.



Le politicien Christian Luscher et son amie Marie Schiefelbusch.

UN CACTUS POUR



KASPAR VILLIGER

Il y a un mois, l'ancien président de la Confédération (70 ans), payé 850 000 francs par année pour présider l'UBS, jurait que les 13 membres de la direction et les 400 cadres de la banque toucheraient, si ce n'est des clopinettes, beaucoup moins de bonus que l'an dernier. Balivernes. La gratification des premiers a été multipliée par 7,8 (de 9 à 69 millions de francs), alors que les seconds toucheront une timbale dépassant largement les 2 milliards de francs. Et dire que notre ancien ministre avait pour mission de rétablir la confiance dans l'institution et sa crédibilité. Ce cactus pour un résultat qui ne manque décidément pas de piquant. C. R.



Marc Ristori, ex-pilote de motocross, et son amie Laetitia Rudaz.



Grâce de Capitani, Franck Stagliano et, devant, Fritz Vischer, membre du conseil de Fondation de l'IRP.



Le couturier Jean-Claude Vitrois (à dr.) et son fils Alexis entourent la très belle Sarah Marshall, petite-fille de Michèle Morgan.

Le créateur Olivier Swan entouré de belles naïades arborant ses créations.



Photos: Eddy Montaz, Philippe Paché, Didier Martenet et Julie de Tribollet/ROB, Hervé Le Cunff/Schweizer-Illustration, E. Ryan et J. Hale/Getty Images, D. Jaconides/Diakas, B. Guay/AFP, Guespin/Sipa et DR

Philippe Boissonnas

Secrétaire général de la Fondation internationale pour la recherche en paraplégie

«Ma soif de littérature est une source constante d'énergie et de plaisir»

Le rêve de vos 20 ans?

J'en avais deux: avoir des enfants avant 30 ans et parvenir à conjuguer engagement professionnel et social. J'ai vécu le premier à travers mes trois filles, et je m'attache depuis près de vingt ans à transformer mon autre rêve en réalité. Je suis heureux d'arriver à près de 50 ans et pouvoir dire que je n'ai pas fait que rêver ma vie.

La rencontre qui a déterminé votre carrière?

Il y en a trois. Jacques Séguéla pour avoir inspiré mes vingt-trois ans de carrière dans la communication; Sonja Burri, amie et présidente de l'association Sujeeva, pour son engagement inconditionnel en faveur des enfants démunis au Sri Lanka, et l'abbé Jean-Marie Viénot, responsable du CARE, le resto du cœur genevois, pour son sens de l'écoute et du partage.

La ville ou le pays où vous recommenceriez votre vie?

Patmos en Grèce, une île du Dodécannèse où saint Jean a écrit *l'Apocalypse*. Un lieu magique qui pourrait inspirer la fin de mon existence terrestre.

Pour quoi pourriez-vous vous ruiner?

Pour sauver la vie de quelqu'un que j'aime, car pour moi l'argent n'a jamais été une fin en soi.

Si vous deviez créer une ONG?

C'est fait! Il s'agit de Sujeeva. Je suis engagé depuis dix ans au Sri Lanka. Notre association s'occupe de plus de 300 enfants orphelins ou dans le besoin grâce à un système de parrainages, ainsi que de projets de construction pour des familles démunies.

La musique qui stimule votre créativité?

La musique brésilienne pour son énergie positive et pour les souvenirs de



vacances qu'elle me rappelle, et aussi la musique des mots que je lis. Ma soif de littérature est une source d'énergie, de plaisir et de créativité constante.

Votre bureau est-il plutôt surchargé ou zen?

Surchargé! Même s'il y a des piles, des piles et des piles... je retrouve toujours mes dossiers. Ma mémoire étonne mes collaborateurs.

Préférez-vous une soirée à l'opéra ou à la finale de la Champion's League de foot?

A l'opéra, sans aucun doute. Un opéra italien, de préférence assis confortablement car j'ai de longues jambes!

La religion qui vous inspire?

Une religion universelle, une manière de s'ouvrir aux autres, aux différences.

Que voudriez-vous changer dans le monde?

Je voudrais réduire les inégalités. Comment accepter aujourd'hui que des enfants meurent de faim alors que

d'autres sont suivis pour des problèmes de surpoids?

Votre personnage de BD préféré?

Titeuf. Il m'a permis de partager des discussions passionnantes et passionnées en famille.

Avez-vous parfois le trac?

Oui, à chaque fois que je fais une recherche de fonds! Même si je connais en détail chaque projet pour lequel je m'engage. C'est une grande responsabilité d'améliorer la vie des bénéficiaires.

A quoi pourriez-vous renoncer facilement?

Au stress! Il est devenu le mal de notre société, et cela même si j'en suis une victime consentante.

La remarque politiquement correcte qui vous agace?

«C'est affreux, mais on ne peut pas faire grand-chose face à un tel drame.»

Préférez-vous un week-end dans une cabane d'alpage ou à New York?

A New York, où j'ai vécu une année, pour revivre des souvenirs intenses et profiter de cette ville dans laquelle je ne suis jamais fatigué.

Que choisissez-vous entre un déjeuner convivial ou une heure de méditation?

J'aime les deux. A midi, le déjeuner convivial avec des amis et, le soir, l'heure de méditation pour faire le bilan de ma journée et vider mon esprit. Il s'agit de deux manières de vivre intensément l'instant présent.

Qu'est-ce qui vous ressource le plus?

Mes séjours annuels au Sri Lanka car quand je reviens, mon regard sur ma vie est à nouveau centré sur l'essentiel!

ODILE HABEL

Photo: DR

TàG Press +41, écritures de Précision, agence de presse, press agency, information, actualité, horlogerie, voyages, musique

Agence de presse, spécialisée horlogerie, people, voyages, Afrique et Musiques. Affiliée à ProWatCH et Projo-Org (Associations)

NEWSLETTER

email

M'abonner

TàG Press
+41
Press Agency**CATÉGORIES**

- 000 TàG, Collaborateurs
- 001 > TàG Press +41 écrit pour...
- 002 > Ecritures RP (Références)
- 003 > Ecrits Personnels
- Afrique > Courrier d'Afrique Magazine
- Afrique> For Leaders Magazine
- Afrique> Magazine Côte d'Azur (F)
- Culture> Lac Leviathan (HEI Mag.) GE
- Economie> Market Magazine
- Economie> Private Banking
- Horlogerie > Montres Passion
- Horlogerie> Année Horlogère
- Horlogerie> Bulletin FH
- Horlogerie> Cronos Mexique
- Horlogerie> Evasion l'AGEFI
- Horlogerie> Gold'Or / BIPH
- Horlogerie> Heure International
- Horlogerie> Heure Suisse
- Horlogerie> Horlogerie-Suisse.com
- Horlogerie> Horlogerie-suisse.com Site
- Horlogerie> Journal de Genève (Let)
- Horlogerie> JSH
- Horlogerie> MSN (Mensuel de l'Industrie)
- Horlogerie> myluxe.ch
- Horlogerie> Questions de Temps (Time People Serie)
- Horlogerie> Watch Around
- Horlogerie> Watch Around (D)
- Horlogerie> Worldtempus.com
- JG for Watches
- Journaux> Nouvelles
- Life Style, Beauté Information
- Life Style: Beauté Information (en russe)
- Life Style> Chocolat Passion
- Life Style> Côte Magazine
- Life Style> Golf Events
- Life Style> Trajectoire Magazine
- Public Affairs: Aspect Magazine
- Public Affairs> Rivista (CCIS)
- Public Affairs> Téléphone Plaque
- Santé> Wellness Santé/Gesundheit Mag
- Tourisme> Wellcome Guide

lundi 4 janvier 2010

Philippe Boissonnas, au service de la Paraplégie

Par Joël A. Grandjean / TàG Press +41

Pour "Nouvelles Trois Chêne, Puplinge, Presinge, Jussy", édition Novembre 2009.



Philippe Boissonnas et Marc Ristori.

Nommé Secrétaire général de Fondation internationale pour la recherche en paraplégie (IRP), le publicitaire se mue en humanitaire. Une casquette qui lui va comme un gant puisqu'il a déménagé, il y a quelques années, trois mois au Sri Lanka, où ses affections altruistes l'amènent à parrainer des enfants pour l'association Sujeeva. Il continue de s'y rendre chaque année... Nul besoin d'aller aux antipodes pour abreuver ses soifs d'entraide: depuis 10 ans, il prête main forte au CARE, le resto du coeur genevois. Enraciné dans la vie publique.... Lire la suite.

Télécharger article Nouvelles N° 334, en pdf.
Idem en jpg.
Voir la cover de l'édition N° 334.
Site officiel IRP.

Posté par tagpress à 13:29 - Journaux> Nouvelles - Commentaires [0] - Rétroliens [0] - Permalien [#]
Tags : Association CARE, Boissonnas, Genève, Humanitaire, IRP, Nouvelles, Paraplégie, Philippe, resto du coeur, Ristori Marc, Sujeeva

Artnet Suisse

1ère galerie d'art virtuelle née en 1995 - art contemporain
www.artnet.ch

Bijoux et montres

Grand choix de montres de marque. Achetez les facilement en ligne.
www.fr.ncardo.ch/Montres

Victorinox Montres

Découvrez l'élégance et le prestige des montres de luxe Victorinox.
www.victorinoxswissarmy.com

Commentaires**Poster un commentaire**

Nom ou pseudo :

Adresse email :

Site Web (URL) :

Titre du commentaire :

Commentaire :

ALBUMS PHOTOS

DaveW G, galerie



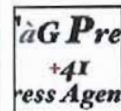
Dessins de Presse (Disponibles)



Les Z'apéros B@TheRightPlace



Soirées de Vanessa



TàG Press écrit pour...



TàG-Shirts Collection Dame

@TÀG' BOUTIQUE

Montre à commander
TàG-Shirts Dames

CORPORATIONS

Asset (Journalisme Voyage)
JG / Juré Prix Gaïa
JG > Esprit de Genève
JG > Projo.Org
Photos TheRightPlace.ch
Référencer 1 site/blog

TÀG PRESS +41 > EDITION

For Leaders Magazine

TÀG PRESS +41 ÉCRIT POUR...

Année Horlogère
Aspects Magazine (CFSCI)
Beauté Information
Beauté Information (russe)
Côte Magazine (GE)
Culture DWG - Blog de Dave-W. Grandjean

Espace Audemars Piguet inauguré à Bahreïn

La 19^{ème} Boutique Audemars Piguet a ouvert ses portes en mars au coeur du World Trade Center, à Manama, capitale du Royaume de Bahreïn. A la veille de la manche inaugurale de course automobile de la saison 2010, Rubens Barrichello, Jarno Trulli et Sébastien Buemi avaient répondu présents pour découvrir le nouvel espace AP et fêter le lancement officiel de la collection Royal Oak Offshore Grand Prix, montre inspirée par le sport automobile de compétition. —

1. Mohammed Jaffar, Jarno Trulli et Elyana Jaffar
2. Rubens Barrichello
3. Juliane Gauthier et Siphra Moine-Woerlen
4. Sébastien Buemi et Philippe Merk



Bal du printemps 2010

Lors du 12^{ème} Bal du Printemps, marquant les 15 ans de la Fondation IRP, près de 400 convives se sont réunis à l'Hôtel Président Wilson dans un esprit de générosité en faveur de la recherche en paraplégie. Philippe Boissonnas, Président, Erica Wanner, Présidente d'honneur, Angela Pictet, membre du Comité d'Action, ont accueilli leurs invités, célébrités et personnalités paraplégiques dans une ambiance chaleureuse et un décor magique. —



1. Alexis Penne, Sarah Marschall et Jean-Claude Jitrois
2. Comte et Comtesse Yves Donin de Rosières

3. Philippe Streiff et Grâce de Capitani
4. Jaz et Grégoire Courtine
5. Décors par Franck Fichoux

6. Erika Wanner et Philippe Boissonnas
7. Gisèle de Ferron, Serge Hainich, Claudine Radwanski et Aude Hainich



ACTU GENÈVE BLOGS LOISIRS MA TRIBUNE ANNONCES DÉCÈS SHOPPING INFOROUTE

[LES PERSONNALITÉS DONT ON PARLE ACTUELLEMENT SUR INTERNET...](#)

[ARCHIVES DE MARCH 2010 POUR](#) [Le Matin Semaine](#) [Le Matin Dimanche](#) [24H - La Côte](#) [24H - Nord Broye](#) [24H - Riviera Chablais](#) [24H - Lausanne](#) [Bilan](#)

RECHERCHE

Rechercher

ARTICLE - 10/03/2010

Philippe Boissonnas, l'atout cœur du Bal

PORTRAITLe Bal du Printemps aura lieu le vendredi 19 mars à l'hôtel Président Wilson.

Il a le cœur sur la main. Et il n'y a rien de chiqué dans son attitude! Secrétaire général de la Fondation IRP depuis six mois, successeur d'Erika Wanner à la présidence du Bal du Printemps, Philippe Boissonnas ne tombe pas du ciel. Il ne s'est pas réveillé un matin en se disant que la recherche en paraplégie serait une jolie cause à défendre. Non! Le Genevois – qui a vingt-cinq d'expérience dans la communication – a fait de son engagement une philosophie de vie. Tendre la main à son prochain, rendre ce monde un peu meilleur... Il y voit une belle manière de nourrir son âme.

«Cela vient de mon éducation, confie-t-il. Mais c'est aussi ma façon d'être. J'ai toujours eu envie de donner aux autres. Enfant, je vendais des allumettes pour les enfants handicapés et je frappais aux portes pour proposer les timbres de Pro Juventute. Je suis né dans un milieu privilégié. A mes yeux, il est normal de rendre aux autres.» Les rencontres lui ont alors servi de fil rouge dans ce cheminement humanitaire.

Alors qu'il décide de prendre une année sabbatique en 2000, il accepte ainsi une proposition pour vivre six mois au Sri Lanka. Dans un orphelinat. Depuis, Philippe Boissonnas soutient activement la fondation Sujeeva. Président des Amis du Caré, le Genevois s'est aussi impliqué dès le début dans le Bal du Printemps. Aux côtés d'Erika Wanner et de son comité de soutien. «Lorsqu'elle a eu ses problèmes de santé, elle s'est tournée vers moi pour reprendre l'événement», explique-t-il. A l'époque, il est encore directeur chez CSM. Il ne se sent pas capable de reprendre le témoin. «Mais Erika m'a confié que si personne ne lui succédait, il n'y aurait plus de Bal...»

A 48 ans, Philippe Boissonnas voit ce défi comme une opportunité rare dans son existence. Ses rencontres avec le professeur Pierre Magistretti, président de la Fondation IRP, et avec le pilote de motocross Marc Ristori, paraplégique suite à son accident au Supercross, le persuadent plus encore de s'engager pour la recherche. En devenant secrétaire général de la Fondation IRP. «Je sais pourquoi je défends cette cause», dit-il.

Dans une semaine, à l'hôtel Président Wilson, Philippe Boissonnas présidera son deuxième Bal du Printemps. Il vient de recevoir la confirmation de la présence de Sarah Marshall et du couturier Jean-Claude Jitrois. Mais il est surtout ravi que cette soirée – baptisée «Réveries de plumes» – soit marrainée par Zizi Jeanmaire. «Elle a proposé spontanément de vendre son éventail aux enchères», précise le Genevois. Qui espère que cette octogénaire touchante pourra faire honneur à la soirée.

■ Bal du Printemps, le vendredi 19 mars au Président Wilson. Renseignements et réservations au 022 731 77 94 ou uirp@synopsis-event.ch.

ARTICLES À LA MÊME DATE - 10/03/2010

Précédent : [l'écoen bref](#)

Suivant : »

RECHERCHE PAR MOTS CLÉS

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Recherche par date

De : (Mars) (2010)

A : (Mars) (2010)

Journal : (Tribune de Genève)

Rechercher

[UBS dévoile des pratiques douteuses de consœurs suisses](#)

La première banque helvétique vient d'annoncer à des parlementaires qu'une vingtaine d'établissements suisses auraient manqué au droit américain.

Source: [Tribune de Genève - Flux RSS](#) | 12 Mar 2010 | 9:35 am

[Censure sur l'iPhone: la presse allemande se rebelle](#)

Secouer l'iPhone pour effeuiller la pin-up. Voilà ce que propose l'application sexy du journal «Bild» qu'Apple souhaite rhabiller. Levée de boucliers en Allemagne.

Source: [Tribune de Genève - Flux RSS](#) | 12 Mar 2010 | 9:12 am

[François Gillet élu à la présidence du PDC genevois](#)

Le chef de la députation au Grand Conseil a été désigné par 157 voix contre 67 à sa rivale, Delphine Perrella.

Source: [Tribune de Genève - Flux RSS](#) | 12 Mar 2010 | 8:00 am

[Ge/Servette remet les pendules à l'heure et humilie Fribourg](#)

Les Aigles égalisent dans la série (1-1). Heins pète les plombs et ne jouera pas samedi.

Source: [Tribune de Genève - Flux RSS](#) | 12 Mar 2010 | 1:44 am

[Les données volées à la banque HSBC touchent plus de 24000 clients](#)

HSBC Private Bank Suisse donnait hier ses résultats 2009. Elle en a profité pour révéler l'ampleur du vol dont elle a été victime.

Source: [Tribune de Genève - Flux RSS](#) | 12 Mar 2010 | 1:09 am

[Un cardinal critique le célibat des prêtres](#)

Monseigneur Schönborn évoque le vœu de chasteté comme étant l'une des causes possibles des scandales pédophiles à répétition qui touchent l'Eglise catholique.

Source: [Tribune de Genève - Flux RSS](#) | 12 Mar 2010 | 12:52 am

[Un cardinal critique le célibat des prêtres](#)